



Facétieux

Après avoir travaillé dans le marketing et vécu à Los Angeles, Maxime Siau se forme au design d'objet à l'École de Condé à Nice, et parallèlement à la céramique. Depuis 2021, il se consacre exclusivement à la sculpture en porcelaine.

MAXIME SIAU **VANITÉS CONTEMPORAINES**

Inspiré par les tableaux qui invitent à méditer sur la fugacité de la vie et la futilité des plaisirs et des biens de ce monde, le sculpteur Maxime Siau présente une œuvre légère et drôle, mais pas que.

par Bettina Lafond

Fleurs bleues

Dans cette composition qui reprend les codes traditionnels de la vanité (crâne, bouteille, gobelet et livre), les motifs fleuris peints à la main apportent une note de douceur, à la fois décalée et drôle.



En équilibre

Vanité par excellence, le crâne semble pris au piège au milieu d'objets du quotidien, dont certains à l'état de déchet (ballon dégonflé, canette écrasée). Sculpture en biscuit de la série "No title, no sense".



Presse

« Décalées » est le premier adjectif qui vient à l'esprit en découvrant les sculptures de Maxime Siau. Le plasticien varois, installé à Nice, façonne des objets ordinaires du quotidien en porcelaine. Son propos ? Imaginer les vanités d'aujourd'hui et traduire ces natures mortes en sculptures. « Je me suis demandé quels objets incarnent notre époque, quelles traces nous laisserions aux archéologues du futur », dit-il. Réponse ? Des objets de consommation – sneaker, console de jeu, caméra de surveillance, flacon de produit ménager, canette – que le sculpteur accumule ou juxtapose pour créer des compositions insolites dans un matériau inattendu. « Par son côté précieux, la porcelaine ironise sur l'importance exagérée que nous accordons aux biens ; par sa fragilité, elle souligne celle de la vie. » ►

Artefacts contemporains

Le plasticien a mis au point son propre vocabulaire de formes, à partir duquel il crée ses compositions. La porcelaine bleue et blanc inscrit les objets dans une tradition artistique ancienne. Ses motifs s'inspirent des toiles de Jouy et de la faïence de Moustiers.



Sens caché

Un peu de poésie dans un monde de brutes. Sur un rocher insensible au temps qui passe, une basket en décomposition accueille de fleurs séchées pour signifier que la nature finit toujours par reprendre ses droits.

Si ses œuvres se comprennent comme une invitation à consommer de façon plus raisonnée, Maxime Siau ne donne aucune leçon : « Plus encore que de délivrer un message, je souhaite faire sourire. » De fait, en jouant sur le contraste du fond et de la forme, du sujet et de la technique, ses sculptures décorées de délicates fleurs bleues, inspirées des toiles de Jouy du XVIII^e siècle et de la faïence de Moustiers, ne manquent ni d'humour, ni de poésie. À chacun de les interpréter comme il l'entend, à l'instar de la dernière série de Maxime Siau intitulée "No title, no sense". Un travail qui sera exposé à Paris du 12 au 14 janvier, à Drouot, lors de la District 13 Art Fair, foire internationale d'art urbain contemporain, puis en avril, lors d'un solo show à la GCA Gallery, qui représente également Maxime Siau à Nice ■

Instagram : @maximesiau et gcagallery.fr



Big Brother

Souriez, vous êtes filmé ! Étrébécquoise de notre époque, la caméra de surveillance est au centre d'une installation que l'artiste présentera en avril à la GCA Gallery, à Paris.